

33 questions pour recommencer

Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel
en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos
(g.i.g)

Louise Dudek

À quel âge avez-vous eu la varicelle ?

Je ne sais plus à quel âge exactement j'ai eu la varicelle mais ce dont je me souviens c'est d'avoir eu de la fièvre, et d'avoir vu les visages des gens autour de moi se consteller de paires d'yeux.

Enfant, quel masque d'animal aimiez-vous porter pour Carnaval ?

Un masque de canard. Vert. J'avais d'ailleurs un costume jaune poussin en satin pour compléter la tenue. J'ai retrouvé une photo sur laquelle je pose, assise sur un fauteuil, dans une chambre bleue.

Et aujourd'hui ?

Aujourd'hui je ne fais plus que le mardi gras de la Nouvelle-Orléans. Je cours après des chars en montrant mes seins pour récupérer des « beads ».

Quand avez-vous pris votre température pour la dernière fois ?

Pendant le confinement. Persuadée d'avoir été infectée par la covid-19 après une promenade sur la falaise.

Quand vous étiez petit, vous jouiez au docteur.

Quel rôle préférez-vous ?

J'étais toujours le docteur. Aujourd'hui je suis la doctoresse.

Pensez-vous qu'on aura encore envie de
jouer *Le Misanthrope* après ça ?

Et *Le Malade imaginaire* ?

Oui. Pourquoi pas ?

Aujourd'hui, avez-vous plutôt l'impression
de vivre une tragédie ?

Une comédie ?

Ou un drame satyrique ?

J'ai plutôt l'impression de vivre une très mauvaise pièce de boulevard,
dans laquelle un gouvernement trompe le peuple qu'il s'est engagé à
servir avec des entreprises du CAC40.

Après. Mais après *quoi* au juste ?

Après moi, le déluge...?

Le confinement contamine-t-il toujours vos rêves ?

Non. Mes rêves ont été fortement marqués par les gestes barrière et la distanciation sociale. J'ai notamment été marquée par l'impossibilité de faire la bise alors que ça n'est pas une chose que j'apprécie fondamentalement, et par l'impossibilité de prendre les gens dans mes bras, alors que je ne suis pas quelqu'un de très tactile. Est-ce que l'impossibilité de faire ou d'avoir une chose la rend précieuse et donc désirable ?

Vous sentez-vous surveillé ?

Oui. Tout le temps. Petite je pensais que mes parents avaient des montres grâce auxquelles ils m'observaient et que je devais donc me tenir à carreaux. Maintenant je sais que je suis observée, que je suis une somme de données.

Il reste une large marge d'erreur entre le portrait robot que dessinent mes données et ce que je suis vraiment, c'est la seule chose qui me rassure.

Si oui, trouvez-vous cela rassurant ?

Si non, trouvez-vous cela rassurant ?

Indépendamment de la crise sanitaire, avez-vous tendance à penser qu'on est quand même un peu trop collés les uns aux autres dans une salle de théâtre ?

Non, au contraire. Il reste de la place, venez !

Les distributeurs automatiques permettent d'acheter des billets (ou des paquets de chips) et de payer directement à la machine sans aucune autre intervention humaine. On les trouve partout ou presque, sauf dans les théâtres qui résistent vaillamment.

Jusqu'à quand ? :)

Les chips, c'est bon. Mais c'est gras. Et ça fait des miettes.
J'ai répondu à la question ?

Êtes-vous favorable à l'instauration d'une « prime de risque » pour les comédiens qui doivent régulièrement, pour des raisons strictement professionnelles, embrasser leurs collègues sur la bouche ?

Oui. Une prime de risque en nature, versée en pastilles Cachou Lajaunie.

Puisque tout le monde semble adorer le principe du théâtre filmé sur Internet, à quoi bon encore du théâtre en vrai ?

Non, tout le monde n'adore pas. Il faut beaucoup aimer le théâtre pour regarder des captations, c'est comme faire un skype avec son amoureux.se.

De quoi avons-nous peur ?

Et de quoi encore ?

Nous avons peur de ne plus pouvoir faire nos métiers correctement.

Nous avons peur qu'il n'y ait pas l'espace pour nos idées folles.

Nous avons peur de devoir faire de la comm' plutôt que du théâtre.

Nous avons peur de disparaître.

Le théâtre, c'est faire exister des mondes
larges dans un espace confiné.

Ça marche comme ça aussi dans vos vies ?

Ah, je savais pas que c'était ça, le théâtre...

Le visage à moitié caché, vous sentez-vous complètement vous-même ?

Absolument. Je suis bien plus jolie avec un masque. Grâce au corona, je vais pécho, c'est sûr. J'emballe lumières éteintes.

Le visage à moitié caché, craignez-vous de ne plus être reconnu ?

Non, je suis myope, je ne porte pas tout le temps mes lunettes et la plupart du temps je ne reconnais les gens que lorsqu'ils sont très proches de moi, ça ne sera qu'un juste retour des choses.

Le visage à moitié caché, vous ressemblez à un guérilléro. Bonne nouvelle, non ?

Avez-vous l'intention de passer à l'action ?

Ça fait un petit moment que je suis/nous sommes/ tu es dans l'action.

Mais le processus à l'œuvre de récupération de la pensée et de l'action dissidente par l'ultra-libéralisme pour l'intégrer à son mode de fonctionnement réduit nos espoirs de changement à peau de chagrin.

Personnellement, j'attends qu'Aurélien Barrau ou une personne d'intelligence égale trouve une solution et nous sorte de ce pétrin.

Les « p » et les « b » favorisent la diffusion aéroportée des virus.

Ne serait-il pas préférable d'envisager aujourd'hui l'adaptation des textes de théâtre en vue de la suppression pure et simple de ces deux consonnes occlusives bilabiales ?

Pourquoi pas, ça serait plutôt bien. Et puis ça ferait du boulot en plus, c'est bien le boulot. Bravo pour cette brillante idée.

Combien seriez-vous prêt à payer pour vous abonner à un théâtre partiellement fermé ?

Tout l'or du monde. Je rêverais de remettre les pieds dans un théâtre, même partiellement fermé.

Une pièce créée en zone verte pourra t-elle jouer en zone rouge ?

Et l'inverse ?

J'imagine qu'une pièce créée à Lyon ou à Bordeaux pourrait jouer à Montreuil ou à Dieppe. Vert/Rouge, vous saisissez ?

D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en avion en 2019 ?

Et en 2020 ?

Plus que moi, j'imagine. Mais je fais beaucoup de vélo. Ça compte ?

D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en vélo en 2019 ?

Et en 2020 ?

Ah voilà, on y vient, le vélo. C'est bien le vélo, parce que ça remonte les fesses. Si vous voulez un beau galbe de fesses, rien de mieux. Recommandé par la compagnie M42, le vélo. Avec un casque.

Au pire, on pourra toujours refaire le chemin vers un théâtre pauvre, non ?

Je crois que c'est Coluche qui, lors de sa candidature aux présidentielles avait dit quelque chose comme « Avec moi, tout le monde riche ! » puis il avait laissé un temps et s'était repris « Avec moi, tout le monde pauvre ! ». C'est un vieux souvenir certainement tout à fait inexact.

Que doit selon vous créer un théâtre fermé
pour rester un théâtre ?

Et un théâtre révolutionnaire ?

Un théâtre fermé est un théâtre, fermé. On peut le transformer en musée mais surtout on peut imaginer qu'il rouvrira. Et l'on peut donc créer dans nos imaginaires ce théâtre à venir. Un théâtre ouvert, donc.

La question du théâtre révolutionnaire est trop large pour s'en sortir avec un vague jeu de mots, il me semble.

Quand avez-vous ressenti la sensation de faim pour la dernière fois ?

Je suis souvent en hypoglycémie, je ressens une sensation de faim intense, je peux manger n'importe quoi, un vieux BN rassis par exemple. Ma grand-mère a fui l'Ukraine lors de la grande famine, toute sa famille est morte sauf sa mère. Il y a certainement un lien psycho-généalogique entre ces deux histoires.

Être ou ne pas être : telle est la question.
Mais pour combien de temps encore ?

Shakespeare durera toute la vie, c'est certain. Pour le reste...

Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise.

Avez-vous répondu au « questionnaire » de Bruno Latour (qui n'est pas un questionnaire, ni un sondage, mais une aide à l'auto-description) ?

Pourquoi ?

J'ai tenté d'y répondre. On me demandait de penser « le monde d'après ». Ça semblait important de croire que les choses allaient changer. Alors j'ai essayé de répondre au questionnaire, vainement.

C'est insupportable de sentir sa pensée tourner en boucle, de se heurter au mur de sa propre ignorance, de connaissances imprécises. C'est insupportable de ne pas pouvoir penser un système autre que l'ultra-libéralisme. C'est insupportable de se dire que nous avons de la chance car nous sommes privilégié.e.s. Et que ce système que nous déplorons est aussi celui qui nous nourrit. Ralentir, c'est un début. Sinon, je vous ai dit que je fais du vélo ?

À quelle distance de la mer se trouve votre théâtre préféré ?

Et dans 50 ans ?

Le théâtre est face au port et à environ 500 mètres de la mer environ.
Dans 50 ans, il sera peut-être sur la plage. On ira au théâtre en tongs.

Le très optimiste PDG de SpaceX prévoit d'envoyer un premier équipage humain sur mars dès 2024, ouvrant ainsi la voie à la création de la première colonie humaine sur une autre planète que la nôtre. Un million de personnes pourraient vivre dans la première ville martienne d'ici 50 à 100 ans.

Pensez-vous qu'ils auront besoin d'un théâtre là-haut ?

Sérieusement ?

Sérieusement ? Oui.

Le théâtre peut-il encore sauver le monde ?
Si oui, comment doit-il s'y prendre ?

Non, le théâtre ne sauvera pas le monde. Aurélien Barrau sauvera le monde. Et il sauvera ensuite le théâtre, qui fait partie de ce monde.

Selon vous, les plus démunis se posent-t-ils ce genre de question ?

La vraie question c'est surtout de savoir si les plus fortunés se posent ces questions. Que les plus démunis se posent ces questions, je n'en doute pas un instant.

Et si on en profitait pour tout changer ?
Par quoi on commence ?

On commence par changer de gouvernement ? C'est un début.



Créé par les écrivains Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel dans le cadre d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, *le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)* rassemble, partout où il s'implante, habitants, artistes et chercheurs, tous impliqués dans la création de protocoles d'enquête : écriture de questionnaires, diffusion, récolte de données, traitement.

Le fonds documentaire du g.i.g est régulièrement convoqué pour créer des espaces fictionnels poétiques et frontalement politiques interrogeant les mécanismes d'exclusion et de repli : publications, installations, vidéos, performances...